L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 DECEMBRE 1894. 68me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 14 DECEMBRE 1894

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an ... $12 00
Six mois ... 6 00
Trois mois ... 3 00
Un mois ... 1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an ... $3 00
Six mois ... 1 50
Quatre mois ... 1 00
Trois mois ... 75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

La question de l'industrie sucrière au Sénat.

On sait que la Chambre des Représentants a, dans un moment d'oubli, ou plutôt de mauvaise humeur, pour faire pièce à un monopole que tout le monde déteste, sans avoir, jusqu'à présent, trouvé le moyen de s'en débarrasser—adopté un bill, plaçant tous les sucres sur la liste des entrées libres; et cela, après avoir aboli brusquement la prime; de telle sorte, que nos sucres étaient, d'après ce système, complètement dépouillés de toute protection et livrés à tout hasard à la merci de concurrences étrangères écrasantes.

A ce bill malencontreux, le comité des finances avait proposé un substitut qui établissait sur tous les sucres un droit de 40 pour cent *ad valorem*, en laissant de côté toute espèce de droit spécial en faveur des sucres raffinés.

Tel est l'objet de la discussion et du vote qui ont eu lieu hier à la Chambre. On y voulait rouvrir les débats sur le bill de la Chambre. Là proposition a été rejetée.

Nous insistons sur ce sujet, parce que bien des personnes ont pu confondre la question qui vient d'être mise de côté, avec celle de la prime due pour l'année 1894, qui est également sur le tapis.

Tout cela est bien compliqué, sans doute, si compliqué même, que nous voyons des hommes incontestablement dévoués, corps et âme, à la défense des intérêts de la Louisiane, voter pourtant en sens contraire, l'un pour, l'autre contre la mise en délibération. Qui des deux a tort? Qui des deux a raison? Voilà qui est bien difficile à décider. Chacun donne à son vote des raisons très-valables, auxquelles il n'y a rien à redire.

Le sénateur Blanchard ne raisonne pas mal, quand il dit qu'il s'est prononcé contre la discussion, parce qu'il pouvant résulter un vote en faveur de ce que l'on appelle en anglais le "Free Bill," c'est-à-dire celui qu'a malencontreusement adopté la Chambre.

Mais le sénateur Caffery raisonne peut-être mieux encore, quand il dit que la prise en considération de ce bill était une excellente occasion qui s'offrait d'introduire un amendement relatif à la prime de 1894. Il a surtout raison, quand il prétend que l'abolition de tout droit, en faveur des sucres raffinés—abolition qui viserait surtout le monopole détesté, le "Sugar Trust", établirait, aux yeux du pays, une ligne de démarcation bien nette entre la cause des producteurs sucriers et celle des monopoleurs, et sauverait les premiers des anathèmes qui menacent les seconds et, tôt ou tard, plus tôt peut-être qu'on ne le croit, les foudroyeront.

Comment se dénouera cet imbroglio presqu'inextricable? Nous l'ignorons encore. Mais nous avons la ferme confiance que la Louisiane sortira saine et sauve du guêpier où l'ont jetée d'imprudents et maladroits politiciens, guidés par quelques théoriciens dévoyés du libre échange. Il n'est que trop aisé en politique de s'engager dans une mauvaise voie; mais qu'il est difficile ensuite d'en sortir et de reprendre le droit chemin! Nous en voyons bien la preuve aujourd'hui. Le problème de l'industrie sucrière n'est donc pas résolu. Quand et comment le sera-t-il? mystère.

Nouveau palais de justice.

Il va être présenté au Conseil de Ville une pétition bien intéressante. Les signataires sont tous membres de l'association patriotique des Jeunes Gens. Tout le barreau de la Nouvelle-Orléans y prend une part très active. La pétition demande que le budget municipal soit amendé de la façon suivante:

Les 20 pour cent de tous les revenus qui doivent s'élever au moins à $100,000 seront mis en réserve, en vue d'acquérir les terrains nécessaires pour y construire dans des conditions convenables, une cour criminelle, une cour suprême de la Louisiane, une cour d'appel, une cour civile de district, les cours de ville, ainsi que des bâtisses pour abriter les commis de cour, ceux des shérifs, les bureaux des hypothèques et toutes les archives publiques.

L'emplacement actuel est incommode et par trop éloigné du centre de toutes les affaires.

Nos citoyens perdent inutilement un temps infini pour se rendre là où les appellent leurs devoirs de jurés et de témoins. N'est-il pas nécessaire d'établir une nouvelle cour dans un endroit central? Il en est de même pour la bibliothèque de l'Etat, qui est très mal placée, loin des cours et peu accessible au public.

Il n'y a actuellement de salles ni pour les jurés ni pour les témoins, quand durant un procès, ils doivent être exclus de la salle où siège la cour. Cette situation est véritablement honteuse. On ne conçoit pas qu'une grande ville comme la Nouvelle-Orléans n'ait pas un édifice que l'on trouve dans les villes de deuxième, troisième et quatrième ordre, comme Shreveport, Donaldsonville et d'autres localités plus modestes encore.

Il n'est pourtant pas difficile de se procurer e terrain nécessaire. Il est à la disposition de la ville pour $250,000. On peut se procurer toutes les bâtisses qui s'élèvent entre la rue Baronne et la rue Dryades, et forment l'ancienne Université Tulane qui vient d'être transférée ailleurs.

L'idée est excellente et ne peut être assez approuvée et encouragée par toute notre population. La pétition porte de très nombreuses signatures.

Voici les noms du Comité de la Ligue des Jeunes Gens:

T. H. Watson, Chairman; C. A. Worsley, Fred. Zengel, J. B. Sinnott, Thos. Sully, W. C. H. Robinson.

Charles Carroll, président;
Harry Allen, secrétaire.

Comité de l'Association des Avocats: Hon. Thos. J. Semmes, Chairman, W. S. Benedict, B. B. Foreman, Jos C. Gilmore, Charles Carroll.

James Mc Donnell, président; J. Ward Gurley, Jr, secrétaire.

Comité du Barreau: Hon. Thos. J. Semmes, chairman; H. C. Miller, E. A. O'Sullivan, E. H. Farrar, J. W. Gurley, Jr, J. N. Augustin, G. A. Breaux, Wynne Rogers, B. McCloskey, E. T. Florance.

Ernest T. Florance, président; Hugues de la Vergne, secrétaire.

Nous reviendrons plus tard sur ce très intéressant sujet.

Opéra Français—Joli succès que celui d'hier soir, mais l'assemblée n'était pas aussi nombreuse que nous l'aurions désiré—guère plus que les salles des années précédentes. Disons le franchement, ce n'est pas un encouragement suffisant pour les artistes qui ont à enlever une pièce comme "Lucie de Lammermoor," et à braver les critiques du public.

Mme Mouraw eff, qui remplissait le rôle principal de ce drame qui est passablement épineux, s'est tirée d'affaire avec beaucoup d'habileté. Mme Mouravieff vocalise nettement, correctement—qualités rares dans le monde actuel des chanteuses.

L'émission est bonne, le gosier bien assoupli et se prêtant merveilleusement aux difficultés de la vocalise. Mme Mouravieff a été chaleureusement applaudie par tout le monde; aussi, en ce qui la concerne le succès a été complet.

M. Soum a fait un excellent Ashton. M. Booni n'a pas enlevé le rôle d'Edgard avec autant de bonheur que celui de Fernand, de la "Favorite," mais il le dit et exécute bien. C'est, décidément une bonne acquisition pour la direction.

Demain soir, deuxième des "Huguenots" avec MM. Anasty, Soum, Mmes Lavil e et Darcy. Nous comptons sur un beau succès.

Grand Opera House.—"She stoops to conquer" ne sera plus représentée que deux fois, ce soir et demain

Samedi, en matinée, "Camille", c'est-à-dire "La Dame aux Camélias" d'Alexandre Dumas fils, que Mme Potter joue admirablement.

Académie de Musique.—Le "Trip to Chinatown" est bien près de se terminer au grand déplaisir du public qui ne s'en lasse pas.

Dimanche Peter F. Dailey avec sa troupe de comédie viendra s'installer parmi nous.

On dit beaucoup de bien de la pièce "A Country Sport" où doit apparaître comme étoile M. Peter F. Bailey.

St-Charles.—Le "Black Crook" est une pièce bien attrayante et capable d'attirer la foule. Cependant il y a une affiche qui fera un effet plus puissant encore, c'est celle qui annonce la première des apparitions du fameux J. O. Jefferson, le plus grand artiste américain.

Inutile de faire l'éloge de cet éminent comédien. Nous n'avons qu'à annoncer sa venue pour attirer la foule à ce théâtre.

M. GEORGES PELLISSIER ET SES "NOUVEAUX ESSAIS DE LITTERATURE CONTEMPORAINE."

M. Georges Pellissier est un des universitaires qui, sans recherche de la réclame, par simple goût des choses de la pensée, ont contribué à édifier peu à peu une œuvre critique immense, si considérable que les critiques éprouveront sans doute quelque embarras à s'y reconnaître, mais qu'ils y trouveront en revanche une mine inépuisable de renseignements sur l'histoire des idées à notre époque. M. Georges Pellissier offre aujourd'hui un nouveau et troisième volume: son *Mouvement littéraire au dix-neuvième siècle* et ses premiers *Essais de littérature contemporaine* avaient déjà révélé la sûreté et la conscience de ses jugements, l'ampleur et la probité de son érudition; les mêmes qualités ne se rencontrent pas moins manifestes dans le recueil de remarquables études qu'il vient de faire paraître.

Ces études, on les avait jadis lues toutes, dans les revues diverses qui les demandaient à l'auteur, dès qu'une publication importante s'imposait à l'attention des lettrés. Sauf celles qui traitent d'Alfred de Vigny, d'Hippolyte Taine et de M. Alexandre Dumas fils, toutes concernent des romanciers encore vivants et en pleine veine de production,—depuis M. Emile Zola jusqu'à M. Anatole France, depuis MM. Jules Lemaître et Paul Hervieu jusqu'à MM. Paul Bourget et Marcel Prévost. Si l'on se souvient bien, chacune primitivement portait même en sous-titre la mention: "romanciers contemporains", et l'on ne sait pourquoi cette mention n'est pas devenue le titre général du livre, ainsi que semblait l'exiger son objet.

Peut-être cette seule modification eût-elle inspiré à l'auteur l'idée de compléter son recueil par quelques pages de préface ou de conclusion sur l'ensemble des écrivains dont il s'était occupé. Car, bien que dévoués à la même forme d'art, on les voit séparés les uns des autres par des traits caractéristiques tellement accentués, qu'on hésite presque à reconnaître en eux les produits d'un même temps, d'une même société et d'un même pays; et il eût été intéressant de savoir ce que pensait de cette anarchie artistique un esprit à la fois très perspicace et parfaitement documenté.

UN NOUVEAU DRAME D'IBSEN.

On a annoncé récemment l'apparition prochaine du nouveau drame d'Ibsen, *Ritta Allmers*.

Interviewé, à ce sujet, par un journaliste de Christiana, Ibsen lui a révélé qu'il ne pouvait, comme un auteur vulgaire, envoyer tout simplement son manuscrit à l'éditeur chargé de le faire parvenir à l'imprimeur. *Ritta Allmers* doit paraître simultanément en Danemark, en Allemagne, en France et aux Etats-Unis; peut-être aussi en Italie et en Espagne. Or, chaque éditeur a formellement stipulé qu'aucune indiscrétion ne devrait déflorer l'œuvre nouvelle avant son apparition et que le titre même serait tenu secret. De là, des précautions sans nombre pour dépister les reporters à l'affût. Ce ne fut qu'au dernier moment que l'auteur se décida à mettre le titre sur le manuscrit, et celui-ci ne fut remis par l'éditeur aux imprimeurs que feuille par feuille, en mesurant strictement ce qui pouvait être composé en un jour.

Malgré tout, une indiscrétion a été commise. Comment? C'est ce qu'Ibsen ne comprend pas. Heureusement, l'indiscrétion n'a pu être complète. Deux actes seulement sur trois avaient été livrés aux compositeurs: "le voleur" (l'expression est d'Ibsen) n'a pas eu connaissance du dénouement—et voilà pourquoi, sans doute, l'analyse qui en a été publiée paraît incohérente.

Néanmoins, Ibsen se déclare furieux de l'aventure et "il a exprimé l'espoir "que tous les journaux honorables pro- "testeraient contre un journalisme aussi "simpliste".

L'ENERGIE DU NOUVEAU CZAR.

Le caractère énergique de Nicolas II s'affirme chaque jour davantage, et il semble qu'il soit décidé à ne subir aucune pression de son entourage.

On cite, entre autres, deux faits caractéristiques à ce propos:

On rapporte que, par ordre impérial, le chef de la police de Saint-Pétersbourg a été mis aux arrêts dans son palais, pendant trois jours, à la suite des faits suivants:

Quand la nouvelle de la mort du Czar arriva à Saint-Pétersbourg, la comtesse Stroganoff donna l'ordre d'arborer à son palais des emblèmes de deuil.

Le chef de la police, M. von Wahl, lui, fit dire que les habitants de la capitale ne pourraient décorer leurs maisons que lorsqu'ils auraient reçu pour cela sa permission.

La comtesse lui fit répondre qu'elle prendrait la liberté d'exprimer son affliction pour la mort du monarque bien-aimé sans la permission de personne, et elle fit continuer la décoration de son palais.

Von Wahl en fut tellement irrité qu'il fit arracher les emblèmes de deuil du palais Stroganoff par la police. La comtesse trouva le moyen d'aviser Nicolas II de ce fait.

Le Czar ne dit rien d'abord, mais il fit voir quelques jours plus tard qu'il n'avait pas oublié cet incident.

Plusieurs correspondants de journaux étrangers, ayant subi des avanies de la part de von Wahl, s'en plaignirent à M. de Giers, qui fit un rapport au Czar; c'est alors que Nicolas II mit le chef de la police aux arrêts.

PETITES NOUVELLES

M. Edouard Thierry vient de mourir à Paris à l'âge de quatre-vingt-un ans, dans l'appartement qu'il occupait à la bibliothèque de l'Arsenal.

Nommé administrateur du Théâtre Français en 1859, il développa la tradition classique et, en même temps, fit représenter un certain nombre d'œuvres importantes. Il fit reprendre notamment *Hernani* en 1867. En 1871, il donna sa démission et entra, en qualité de conservateur-administrateur, à la bibliothèque de l'Arsenal, où il avait été bibliothécaire au moment de ses débuts comme critique dramatique. Décoré de la Légion d'honneur en 1857, il avait été promu officier en 1862. Il avait pris sa retraite comme administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal en 1888.

D'après ce que rapporte le *Colliery Guardian*, un entrepreneur américain, M. Charles Coen, s'occupe en ce moment d'un projet bizarre, consistant à créer une île artificielle en plein océan Atlantique, à seize kilomètres de Long-Island. La profondeur de l'eau à cet endroit est d'environ vingt et un mètres. Les fondations de l'île consisteront en soixante caissons en fer, chacun ayant 4 m. 5 de diamètre. L'île, qui recevra le nom d' "Atlantis," supportera un hôtel de premier ordre. Comme elle ne sera située sur le territoire d'aucun Etat, son créateur espère n'avoir ni impôts à payer, ni à obéir à d'autres lois que celles qu'il se serait faites lui-même.

On nous annonce de Saint-Pétersbourg le mariage de Mlle Lina de Lomansky, fille du général de Lomansky, ancien gouverneur et fondateur de la Banque impériale de Russie, et de Mme de Lamansky, née baronne de Lowendal, dont les ancêtres ont brillamment servi la France. Mlle de Lamansky épouse le comte de Bedisco.

Un héritage inespéré.

Les grands héritages arrivaient autrefois de la Hollande, de l'Angleterre ou de l'Amérique; aujourd'hui c'est le tour de la Russie.

On apprend, en effet, de bonne source, qu'un modeste fonctionnaire, père de six enfants, a fait, en Russie, un héritage de 3 millions de marks, auquel il ne s'attendait nullement.

L'heureux héritier s'est rendu, il y a huit jours en Russie, pour se faire délivrer cette grande fortune.

Les maîtres et les domestiques.

La *Gazette de la Croix*, dans un article consacré à cette question, trouve tout naturel que le règlement de police relatif aux domestiques permette de les battre. Voici comment cette feuille appuie ces théories étranges: "Les domestiques appartiennent, en somme, à la famille. Le rapport du maître au salarié est donc celui du père aux enfants et ne saurait être comparé aux accords du patron avec ses ouvriers."

La *Gazette de Francfort* fait remarquer à ce propos qu'il n'y a rien de l'amilial dans les rapports des hobereaux avec leur nombreuse valetaille, et que le maître délègue même à son intendant le droit de battre les domestiques.

L'ANNIVERSAIRE D'UN ECRIVAIN.

M. Théodore Fontane, le délicat romancier allemand, de qui on s'est souvent entretenu dernièrement, vient d'accomplir sa soixante-quinzième année. L'Université de Berlin a voulu fêter à sa façon l'anniversaire de l'écrivain: elle lui a décerné le titre d'honneur de docteur en philosophie.

Le doyen et les plus célèbres professeurs de la Faculté philosophique se sont rendus à la maison du nouveau dignitaire; et sachant que M. Fontane a fort peu de goût pour les solennités officielles, ils ont fait en sorte que la cérémonie fût aussi familière et *gemüthlich* que possible. Avec quelques paroles sans faste, ils remirent au *Doctor* un diplôme qui contenait un juste éloge de ses œuvres, éloge composé par M. Erich Schmidt, professeur d'histoire de la littérature, et mis en beau latin par l'illustre Mommsen. M. Fontane, dont les ancêtres émigrèrent dans le Brandebourg après l'édit de Nantes, y est tout particulièrement félicité "d'avoir uni dans une si heureuse mesure les dons de l'esprit allemand aux qualités héréditaires de la colonie française".

On offrit à la *Frau Doctor*, qui compte aujourd'hui plus de soixante-dix ans, un exemplaire du même diplôme, mais rédigé en allemand. Puis on se serra la main, et chacun s'en retourna chez soi.

UN CONVAINCU.

Parmi les médecins convaincus de l'excellence et dignité de la médecine, on doit citer au premier rang Paul-Jacques Malouin, qui vécut au siècle dernier. Ce fut un honnête, habile et savant homme qui, certes, en médecine, n'était pas de l'école des sceptiques.—C'est à lui qu'on doit les superbes paroles qui suivent: "Tous les grands hommes ont aimé la médecine", disait-il à un jeune homme qui parlait mal de cet art.—"Il faut au moins retrancher de la liste un certain Molière", reprit son interlocuteur.—"Aussi, répartit Malouin, voyez comme il est mort!"

Il était pleinement convaincu de l'efficacité de ses remèdes, et il savait tant de gré à ses malades de leur docilité que, voyant un de ses amis prendre tous ses remèdes avec exactitude, il ne put s'empêcher de l'embrasser en lui disant: *Vous êtes digne d'être malade.*

Enfin, dit M. le docteur J. Roger, à qui nous empruntons ces détails, Malouin, qui ne pouvait souffrir de plaisanteries au sujet de la médecine, se fâcha net avec une personne qui s'en était moquée. Il la sut malade, se rendit près d'elle et lui dit: Je sais que vous êtes malade et que l'on vous traite mal; je suis venu, je vous hais, je vous guérirai et ne vous verrai plus."

Le trait était original; mais si le malade était mort, que n'eût-on pas dit?

UNE ANECDOTE.

Un soir, en la présence de Paderewski, le journaliste polonais, M. Swietochowski, parlait de musique et se permettait d'affirmer la supériorité de Mozart sur tous les compositeurs d'à-présent. A cette affirmation, qu'il jugeait parfaitement ridicule, M. Paderewski se contentait de répondre en haussant les épaules; mais, le lendemain soir, il se mettait au piano et offrait de jouer à M. Swietochowski un menuet de Mozart assez peu connu. Le menuet exécuté, et, comme le journaliste ravi demandait au pianiste si un musicien de notre temps aurait été capable d'écrire d'aussi belle musique: "Parbleu! répondait M. Paderewski, ce menuet, c'est moi qui l'ai écrit!"

UNE AMUSANTE MONOGRAPHIE

Stendhal raconte que le colonel Bisson, plus tard général, passant devant le Clos-Vougeot avec son régiment pour se rendre à l'armée du Rhin, fit faire halte et présenter les armes à ses soldats, tandis que les tambours battaient aux champs. D'aucuns ont blâmé cet excès d'enthousiasme; mais, quand on pense à la somme vraiment prodigieuse de science, d'art, de persévérance et de labeur que représente une bouteille de Vougeot, on ne s'étonne plus de l'hommage rendu par le brave Bisson à un des spécimens les plus parfaits du génie français.

M. Charles Mayet vient de publier une monographie sur les *vins de France* qui est avant tout une œuvre sérieuse, remplie de faits, de chiffres et de documents authentiques.

Mais la statistique n'en exclut pas la fantaisie et l'esprit n'y perd pas ses droits.

Bureau du Board de Liquidation de la Dette de la Ville,—Chambre 5, Hôtel de Ville, Nouvelle-Orléans, 13 septembre 1894.

Rachat du montant total des bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de six pour cent.—Avis est par le présent donné que conformément à la Section No 1 de l'Acte No 58 de la Législature de l'Etat de la Louisiane, session de 1882, la ville de la Nouvelle Orléans rachètera le 1er janvier 1895 tout ses bons de six pour cent dont la date a été prolongée, émis d'après et par l'autorité dudit acte et dont le numérotage comme suit:

$1,000 bons numérotés 1 à 5,965 inclusivement.
$500, bons numérotés 1 à 132 inclusivement.
$100, bons numérotés 1 à 101 inclusivement.
$50, bons numérotés 1 à 470 inclusivement.

Avis est aussi donné que tous les intérêts sur lesdits bons cesseront sur et après cette date.

E. M. WALMSLEY, Président.
T. WOLFE JR. Secrétaire.
15 sept—au 1er jan

GRAND'MESSE.

Une Grand'Messe sera célébrée demain matin, à 7 heures et demie, dans la chapelle du Couvent des Dames du Sacré-Cœur, rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine: et à dix heures, le même jour, Sa Grandeur l'Archevêque Janssens donnera la bénédiction du Très Saint Sacrement, à l'occasion du Jubilé d'Argent de l'Association des Enfants de Marie de la Nouvelle-Orléans. Tous les membres anciens et nouveaux de l'Association sont cordialement invités à assister aux imposantes cérémonies.

De la part de la Présidente. 14 déc—2f

Nous Garantissons la Pureté de nos Produits.

—TELEPHONE 1010.—

TO-KALON

DEPOT DE VINS.

Ancien No 199, Nouveaux Nos 537 à 541 Rue Royale, coin Toulouse, NOUVELLE-ORLEANS.

VINS ROUGES, Vins Blancs, Eastern et Missouri, TO-KAY. Angelica, Muscatelle, PORTO, SHERRY, CHABLIS, Blackberry Brandy, BRANDY. Le plus pur venant du Raisin, etc.

Tous les Ordres Sollicités sont Immédiatement Remplis.

Toute Marchandise achetée est délivrée sans frais à domicile.

PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT.

24 août—1an

A partir du 1er janvier 1895, la maison C. A. MANGIN, prendra le nom seul de MANGIN BROS., TRAVAUX D'ORNEMENTS EN FER, 133 rue Bourbon, Nlle-Orléans, Lne. Forgerons, Serruriers Barrières en Fer, Vérandas, Grillage pour Tombes, Balcons, Portes et Volets. Lits et Tables. 13déc—2sem

AVIS SPECIAL.

Crossman et autres Bons de Ville de 6 pour cent prolongés. Les détenteurs des Bons de 6 pour cent prolongés de la Ville de la Nouvelle-Orléans, peuvent maintenant les échanger, pour les Bons Constitutionnels de 4 pour cent de la Nouvelle-Orléans, en s'adressant à la Banque Nationale de la Louisiane.

LEON F. JANIN, Caissier.
13déc

Banque Nationale Germania—Nlle-Orléans, le 10 décembre 1894—L'élection annuelle de neuf directeurs, pour servir pendant l'année prochaine, aura lieu à la Banque, le mercredi 9 janvier 1895, entre 10 heures du matin et 2 heures du soir.

J. L. BERCIER, Caissier.
12 déc—1m

AVIS.

Je préviens mes amis et ma nombreuse clientèle que je me suis procuré les services de M. Adolphe Lemane, qui a une si grande vogue pour la spécialité des petits fours, nougats de tous genres, fruit cakes sans pepins et que, comme par le passé, on trouvera toujours chez moi un grand assortiment de tout ce qu'il y aura de mieux comme marrons glacés, grande variété de chocolats fins, dragées, etc.

ALBERT C. MARCHAL, Gérant de la Confiserie du Bijou, No 45 rue Royale (nouveau numéro 413.
11 déc—7f

Banque Mutuelle Nationale de la Nlle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1894.—Avis.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année suivante se a tenue à la Banque, le MERCREDI, 9 janvier 1895, entre midi et 2 heures de l'après-midi.

JAS T. TARLETON, Caissier.
9 déc—1 mois

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1894—En conformité avec l'article 22 de la Charte, une élection pour les sept directeurs de cette banque, pour l'année prochaine sera tenue à la banque, le lundi 17 décembre 1894, entre 10 et 2 heures.

J. A. DE BLANC, Caissier.
8 déc—10 f

GAGES. GAGES. GAGES.

J'INVITE respectueusement toutes les personnes qui me doivent un intérêt arriéré sur des objets qu'elles m'ont donnés en nantissement, à le payer avant le 17 décembre 1894. Tout objet forfait sera vendu à l'encan. La vente commencera lundi, 17 décembre 1894, à 10 heures A. M., au coin des rues Bourbon et Canal par le ministère de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.

30 nov— Vve J. ANGLADE.

J. B. JUNQUA

No 531 rue St-Louis, près Decatur, Importateur et marchand en gros de Brandies, Vins, Liqueurs et Conserves, Spécialité de Vins et Brandies de la Californie. Whiskies Rye et Bourbon. Fabricant de Sirops à Fruits de Choix.
2 oct—3 —3fp s

W. G. COYLE & CO.,

CHARBON. COKE.

Pittsburg, Anthracite, Alabama, Cannel et Coke de Gaz et Combustible. Charbon en chalands pour planteurs sucriers.

BUREAUX.

Nouveau No 323 rue Carondelet, Ancien No 47, coin Union.
1er sept—6 m—Dim mar jeu

A VENDRE.

Tourteaux de Graines de Coton et Ecales de Graines de Coton.

PUECH & FRERET, Nouveau Numéro 634 Rue Gravier.
7nov—6m dim mar ven

THE LEON QUEYROUZE Commission Co. Limited "GROCERS" EN GROS. —IMPORTATEURS DE— VINS ET LIQUEURS —ET MARCHANDS DE— Produits des campagnes et de l'Ouest. 40 et 71 RUE TCHOUPITOULAS

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs supplémts. France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal. des Voyages, Monde Comique, P. Jnal. p. rire, Scion. l'Idée, etc.

Dépositaires Généraux: L. DERMIGNY & Cie. 126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique. DEMANDEZ LA LISTE! Conditions spéciales aux Marchands

Magasin du Bon Marché

61......RUE ROYALE......61

F. A. BRUNET

Horloger · Bijoutier · Joaillier

Le plus beau, le plus joli et le plus grand assortiment de Diamants, Montres, Pendules, Argenterie solide et plaquée, ainsi qu'un assortiment complet de Porte-Plumes et objets de valeur, vendus à des prix défiant toute concurrence.
14déc94—1an

Le Restaurant Victor Co., Limited.

Ce restaurant, le plus ancien de la ville, et le rendez-vous des gourmets, est toujours dirigé par Victor Bero, qui s'est adjoint plusieurs amis connaisseurs de bonne chère, qui aideront à faire de cet établissement le modèle du vrai restaurant français.

La cave est fournie des meilleurs crûs; l'on y trouve les Bourgognes de $1.50 à $3 la bouteille.

Déjeuner de 11 à 2 heures, 50 cts, avec une demi bouteille de vin.

Dîner de 5 à 8, $1, avec vin et cognac compris.

Repas à la carte à toutes heures. Cabinet particulier. Spécialité pour banquets à des prix très bas.
28 oct—6m—mar jeu

Le 1er décembre 1894.

La Banque Nationale de la Louisiane et la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, agents fiscaux de la New Orleans Traction Company, limité, offrent à vendre un montant limité de 1ère hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la New Orleans City and Lake Railroad Company et de 1ère hypothèque de 50 ans des bons d'or de cinq pour cent de la Crescent City Railroad Company. Les coupons de chacun des bons payables semi annuellement Janvier et Juillet. Le principal et l'intérêt des bons ci-dessus sont payables en or.

R. M. WALMSLEY. Président de la Banque Nationale de la Louisiane.

ALBERT BALDWIN. Président de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans. 2 déc—

E. BARBIER, Horloger - Bijoutier. 60, rue Royale, 60 (Nouveau numéro 308.) Entre Bienville et Conti. Grand assortiment de MONTRES, PENDULES, DIAMANTS, BIJOUTERIE. ARGENTERIE Massive et Plaquée. Lunettes et Pinces nez

REPARATIONS DE MONTRES, PENDULES, Bijouterie et tous objets concernant sa profession. Garantie complète, Prix modérés. 1er déc '94—1an

P. LABAT,

Acquéreur des Caves Bordelaises. Il a transféré les dites Caves

AU No 234 RUE PRIEUR, Coin Bayou Road.

Il prévient ses amis, connaissances et le public en général, qu'il est toujours prêt à leur servir comme par le passé, les meilleurs vins et liqueurs à des prix modiques.
4 mars—1 an.

A louer.

A la Baie St Louis, dans un des endroits les mieux bâtis et les mieux habités, sur un site charmant, une maison complètement neuve et des plus confortables, réunissant toutes les améliorations modernes, convenable pour une grande famille. S'adresser 94 rue de l'Esplanade. 2 sept

THE NEW ORLEANS BEE (*L'Abeille de la Nouvelle-Orléans*).

A Daily Newspaper, established on the 1st September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Troisième District

Firemen's Building Association versus George F. Hauck.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 42,927. — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune, entre les rues Camp et St-Charles, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 17 janvier 1895, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet No 53, borné par les rues Union, Soldeille, Prosper et Français, mesurant, en mesure française, 30 pieds de face rue Union sur une profondeur et de face rue Soldeille de 56 pieds, en mesure américaine, étant partie du lot No 13.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
14 déc—14 21 28—3 10 17 janv

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, Sud-[illegible]

1er nov 92—1 an—mer.jeu.dim

HYSTÉRIE — **ÉPILEPSIE** — CONVULSIONS

Guérison SOUVENT. Soulagement TOUJOURS PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION LAROYENNE ANTI-NERVEUSE

Paris, Phie DUREL, 7, boul. Denain. Dépôt à la Nlle-Orléans, J. L. LYONS & Co, 42, 44, Camp.

DEPOTS DE GLACES —ET— **D'OBJETS D'ARTS.**

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac, pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etchings et Oléographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac,

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager. **L. UTER,** HEIRS No 47 RUE ROYALE.
12 déc—1m

PURGATIFS et DEPURATIFS. Leur succès s'affirme depuis près d'un siècle, contre les ENGORGEMENTS D'INTESTINS (Constipation, Migraine, Congestion, etc) Très contrefaits et imités sous d'autres noms. Exiger l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs. Notice dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES. GRAINS de Santé du docteur FRANCK

LE RUBAN BLEU POUR LES MEILLEURS PIANOS.

FOIRE D'ALEXANDRIE, Lne. 1894. — FOIRE DE JENNINGS, Lne. 1894. — FOIRE DE MERIDIAN, Miss. 1894.

JUNIUS HART, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
1er sept 1 an—dim mar jeu

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS

ORIZA-POWDER *Fleur de Riz*

FRAICHEUR ET PARFUM INCOMPARABLES

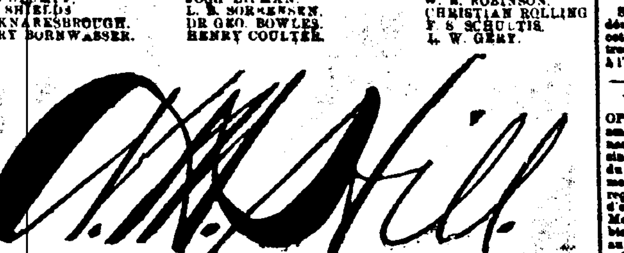
PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND

Inventeur du Produit VÉRITABLE et accrédité ORIZA-OIL

11, Place de la Madeleine, Paris

SE TROUVE DANS TOUTES LES MAISONS DE CONFIANCE

JOHN STUMPF. E. A. SHIELDS. WM KNARESBROUGH. HENRY BORNWASSER. — JULES METEYE. JOSH LIPMAN. L. B. SORENSEN. DR GEO. BOWLES. HENRY COULTER. — W. B. ROBINSON. CHRISTIAN ROLLING. F. S. SCHULTIS. L. W. GERY.



Diamants. Emeraudes. Opales, Saphirs et Perles Détachées Et enchassées.

MARCHAND —DE— DIAMANTS

REMONTAGE DE DIAMANTS —ET— Travail en Diamants de quelque Description fait sur Commande.

Les Prix sont Marqués en Chiffres Connus.

113 et 115 rue du Canal, 75 rue St-Charles.

Montres Fines Et compliquées, Riche Bijouterie D'Or. Argent pur Sterling.
18 nov—1 an—

ASTHME & CATARRHES Guéri par les CIGARETTES ou la POUDRE ESPIC. OPPRESSIONS-TOUX-RHUMES-NÉVRALGIES. Vente en Gros: J. ESPIC, 20, rue Saint-Lazare, PARIS. Exiger la Signature. Dépositaires à la NOUVELLE-ORLEANS: J.-L. LYONS ET Cie; — FINLAY ET BRUNSWIG. Et dans toutes les principales Pharmacies des Etats-Unis.

STEINWAY, CHINKERING, KNABE, SOHMER, MEHLIN, BEHR, FISHER, SHONINGER, PEASE, PLEYEL.

CE SONT LES MEILLEURS **PIANOS**

Et par conséquent les plus durables et les meilleurs marchés. Ne pouvant s'acquérir que de la bonne et vieille maison de **GRUNEWALD** 127 RUE DU CANAL.
24 nov—1an

C. LAZARD & CO, LDT. LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.
10 mars—1 an—Dim Mar Jeu Sam

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS. Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
12 nov—94—1 an

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No 68 rue Royale.

Capital payé ... $500,000 00
Actif, 1er janvier 1894 ... 969,067 26
Surplus ... 158,016 72

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER. OCTAVE LABARRE.
18 juin94—1 an

Compagnie d'Assurances PHŒNIX de Hartford, Conn. —SUCCESSEURS DE LA— COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Actif, valeur réelle ... $5,820,329

Pertes réglées à la Nouvelle Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES, Agent-Résident. 30 RUE CARONDELET
29mai94—1an

VÉRITABLE ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ TONIQUE — ANTIGLAIREUX ANTIBILIEUX

Préparé par le Docteur Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe. PARIS — 9, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 9 — PARIS

PLUS de TROIS QUARTS de SIÈCLE de SUCCÈS ont démontré que l'Elixir du Dr GUILLIÉ était le meilleur remède contre les maladies du FOIE, de la PEAU, le RHUMATISME, la GOUTTE, les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, la GRIPPE ou l'INFLUENZA et toutes les maladies causées par la Bile et les Glaires.

Dépôts dans toutes les principales Pharmacies et Drogueries.

Bonnes Montres et Pendules.

LES PLUS BEAUX DIAMANTS ET LA PLUS BELLE JOAILLERIE D'OR MASSIF QUI SE PEUT VOIR ET EXAMINER CHEZ

FRANTZ & OPITZ, HORLOGERS ET JOAILLERS,

Nommés Inspecteurs et Ajusteurs des Régulateurs de Chemins de Fer.

No 17 RUE BOURBON, PRES CANAL.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE. Ce soir et toute la semaine Matinées Mercredi et Samedi A TRIP TO CHINATOWN De Hoyt. Comme joué pendant plus de 700 soirées à New York. La semaine prochaine—Peter F. Dailey, dans A COUNTRY SPORT. 11 déc—5f

THEATRE ST-CHARLES. CE SOIR: Onze représentations, comprenant les matinées le mardi, jeudi et samedi, et 16 décembre. Le Grandiose BLACK CROOK. Prix réguliers du St Charles. Lundi, 17 décembre—JOSEPH JEFFERSON. 11 déc—5f

Crescent City Jockey Club. RÉUNION D'HIVER! Commençant le 8 Décembre 1894. Continuant 100 JOURS. CINQ COURSES PAR JOUR, PLUIE OU BEAU TEMPS. C. H. BUSH, Directeur. SHERIDAN CLARK, Secrétaire; R. W. SIMMONS, Juge Président. Les courses commencent à 1:30 P. M. Prix d'admission au "Grand Stand," 50 cents. 4 déc—4m

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA. SAMEDI, 15 Décembre, à 8 heures du soir. 19me Soirée de Souscription. LES HUGUENOTS. A la matinée pour Dames, dimanche à midi, LA TRAVIATA. —DIMANCHE SOIR— LA FEMME A PAPA. Places réservées en vente chez Philip Werlein, 135 rue du Canal. 14 déc—2f

GRAND OPERA HOUSE. Seul Théâtre de Première Classe à la Nouvelle-Orléans. Mme POTTER M. BELLEW. Commençant lundi soir et jusqu'à mercredi soir. FRANCILLON. Jeudi, Vendredi et Samedi soir. SHE STOOPS TO CONQUER. Samedi Matinée CAMILLE. 16 Décembre—FENCING MASTER. 11 déc—5t

BANDAGES HERNIAIRES. Ajustés avec perfection à très bas prix. Appliances pour difformités et Bonneterie élastique faites sur commande. En magasin une grande variété de ceintures de support de bandages herniaires et d'articles en toile. A. McDERMOTT, 114 rue St-Charles, au coin de la Place Lafayette. 1an

ANT. CASTEL Annonce à ses amis et au public en général, qu'il a fait l'ouverture de son magasin de faïence et d'articles de ménage, LUNDI, LE 8 OCTOBRE 1894, à son nouveau local, encoignure des rues ROYALE ET DUMAINE. Stock complet et des mieux assortis. Prix modérés, commis courtois et empressés. Il saisit cette occasion de remercier le public de son patronage passé, et il espère qu'il le lui continuera à l'avenir. 1er sept- 1an

Veuve LOUIS FRIGERIO, OPTICIEN, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'elle est prête maintenant à les recevoir dans son nouveau magasin, nouveaux Nos 1019 et 1021 de la rue du Canal. En connection avec son département d'objets de marine et d'ingénieur elle a reçu un stock nouveau et varié d'articles d'optique et de bijouterie, tels que Diamants, Montres, Jumelles, etc., etc. qu'elle vendra à bien bon marché. Un opticien expérimenté est au service de ses clients sans frais. 11 nov—1an

PAR'OIDIUM (Pas poison!) Merveilleux remède pour toutes maladies de la vigne et des arbres fruitiers. Puissant destructeur des poux des bestiaux ainsi que des insectes et des vers qui ravagent les jardins et les champs. Le Par'oidium Extract, est un désinfectant sans rival, détruisant les punaises, les coquerelles et leurs œufs, les fourmis, etc., etc. Une boîte d'échantillon expédiée franco, contre l'envoi de 30 cents à M. F. C. Boucher Saint Paul, Minnesota. A cents demandés partout.

1-5-8. Réfléchissez! Cela ne coûte qu'un cent et un cinq-huitième de cent par jour étant $6 pour 365 jours. Faites-le prendre immédiatement, autrement vous arriverez trop tard.

Le Directory de la Ville De la Nouvelle-Orléans pour 1894, de SOARDS. Renferme plus de changements qu'il y en a eu depuis vingt ans, ce qui fait que les anciens directories deviennent inutiles et que le nouveau devient indispensable. Vu des décès survenus et des délinquants parmi nos souscripteurs, ce directory étant une publication de souscriptions exclusivement, il n'y a qu'un nombre limité en vente. C'est une aide de valeur et sauve avec le temps de l'argent, etc.

City Directory, prix ... $6 00
Business Directory, prix. 1 00
Mappe de la Ville, Litographiée, 3 couleurs ... 50

Chacun de ces ouvrages mentionnés ci-dessus envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis sur l'envoi du prix.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place, Coin Camp.

C. E. KELLS & M. VIET CHIRURGIENS-DENTISTES No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre rendues le moins douloureuses possible.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif d'une Propriété Améliorée très Attrayante et de Valeur, connue comme le (vieux numéro) 689 RUE MAGAZINE, Entre les rues Philip et Première.

Judah Hart vs Lilly ou Lillie Knight.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 44 015—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St-Charles, et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 27 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant, situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Première, Magazine, Philip et Camp, mesurant chacun vingt six pieds de face à la rue Magazine sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent vingt-un pieds un pouce et composé du tout des lots Nos 15 et 16 l'arrière du lot No 12 lesquels lots sont décrits d'après un certain plan dressé par B. Buisson, voyer, daté le 25 avril 1842 et déposé pour référence au bureau de T. Lureaud, notaire, et aussi désigné par le même numéro, d'après un plan dressé par T. Pelingram daté le 17 mars 1847, et déposé comme plan No 14 au bureau de G. R. Stringer, ancien notaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
23 nov—23 30—déc 7 14 21 27

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de grandes propriétés améliorées de valeur dans le Sixième district.

William W. Weiss vs Mme Regina Geyer, femme de John F. Geyer, et John H. Frye.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 44 188.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente, à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St-Charles et Camp, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 27 décembre 1894, à midi, de la propriété ci-après décrite à savoir—

1° Un certain lot de terre, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par l'avenue Peters et les rues Levée, Front et Léontine, et mesurant 232 pieds 9 pouces de face rue Levée, 244 pieds 4 pouces et 3 lignes de face rue Front, 284 pieds de face rue Léontine et borné sur le quatrième côté par le reste de l'îlet.

2° Un certain lot de terre, situé dans le Sixième District de cette ville, dans l'îlet borné par l'avenue Peters et les rues Front, Léontine et le fleuve Mississippi et mesurant 246 pieds 4 pouces et 7 lignes de face rue Front, 217 pieds de face rue Léontine et borné sur l'autre côté par le fleuve Mississippi et le reste de l'îlet. Le tout du ci-dessus mesure, d'après un plan dressé par H. L. Stewart, ingénieur civil, un croquis duquel est annexé à un acte de dépôt passé par-devant James Fahey, notaire.

Aussi avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et les droits, voies, servitudes privilèges et avantages y appartenant.

Les propriétés ci-dessus ont été acquises par achat par les défendeurs (dans la proportion d'une moitié indivise chacun) de la succession de Gerhard W. Frye, par acte pardevant James Fahey, notaire, daté le 5 juin 1890. (Titre enregistré C. O. Bk 134, f. lio 776)

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

VICTOR MAUBERRET, Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
25 nov—25 30—7 14 21 27 déc